

Communauté d'agglomération du Boulonnais
CONSEIL DE DEVELOPPEMENT
ATTRACTIVITE DES METIERS DE LA MER
JANVIER 2025

RESUME DE LA SAISINE

Il résulte des contributions des groupes thématiques (jointes à la présente synthèse) que la saisine du Conseil de Développement relative à l'attractivité des métiers de la mer, semble procéder de plusieurs constats :

- Nombre des métiers de la mer seraient pour beaucoup, inconnus ou ignorés des habitants de l'agglomération qui auraient une tendance naturelle à n'y voir que la pêche et la transformation de ses produits ;
- Les entreprises de la filière maritime situées dans l'agglomération (qu'il s'agit de celles travaillant en mer ou de celles ayant une activité à terre induites par celles de la mer) peinent à recruter et il serait constaté une baisse des inscriptions au Lycée Maritime ;
- Le secteur maritime français en général peine également à recruter malgré la volonté affichée de l'Etat de tirer profit du fait que le littoral français est le deuxième du monde ;
- Les formations proposées dans les lycées et facultés localement soit n'attirent pas assez de candidats par manque de communication ou d'attractivité, soit sont insuffisantes (en nombre et en matières proposées) ;
- La notion de « métier » ne serait plus inculquée aux jeunes dans nos écoles comme ambition légitime et manquerait d'attrait par rapport à des modes de vie pouvant à tort ou à raison être considérées comme étant en marge d'une société active et productive ; cela produirait un essoufflement des collèves et lycées et un éloignement des meilleurs candidats vers des horizons autres que l'agglomération ;
- La formation des élèves devrait se doubler d'une communication efficace afin de corriger les erreurs d'appréciation de la valeur et des difficultés intrinsèques de ces métiers ainsi que des rémunérations qui peuvent en être tirées.

LES METIERS DE LA MER

Pour évaluer les moyens d'apporter des solutions à ces problématiques, il est intéressant comme l'ont fait certaines contributions, de dresser la liste catégorielle de l'ensemble des métiers qui sont concernés par cette saisine :

1. Pêche, cultures marines et produits de la mer

a. Pêcheur industriel ou artisanal

Conduit la pêche, entretient bateau et équipements et engins de pêche, participe au traitement des captures (tri, conditionnement, stockage), charge et décharge au port.

b. Conchyliculteur

Elève, récolte et prépare huîtres, moules, palourdes etc dans une exploitation en mer ou à terre.

c. Algoculteur

Cultive algues en mer ou en bassins artificiels, à des fins culinaires ou industrielles.

Pisciculteur

Elève poissons au sein d'une exploitation en mer.

d. Fileteur

Prépare, conditionne et transforme les produits de la mer.

e. Mareyeur / Poissonnier

Achète en criée, prépare et assure la commercialisation des produits de la mer dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité alimentaire.

2. Navigation, marine marchande et d'Etat

a. Officier de marine marchande pont

Exerce sur différents navires : cargos, paquebots, pétroliers, porte-conteneurs.

b. Officier de marine marchande machine

Idem.

c. Mécanicien

Idem.

d. Skipper plaisance

Chargé de la conduite ou du convoyage de navires de plaisance.

e. Gestion portuaire

Police et exploitation des ports – officiers de capitainerie etc, pilotage, le lamanage et la manutention (dockers).

f. Industries de la Logistique, du Transport et du Froid

g. Marine nationale et autres emplois d'État en rapport avec la mer

Affaires maritimes, Douanes, Phares et balises, etc.

3. Construction, industrie et maintenance navale

a. Architecte naval

Concepteur de navires en bureau d'études ou chantier naval.

b. Chaudronnier

Découpe, met en forme, assemble et répare pièces de coque.

c. Soudeur

Assemble les panneaux de coque, réseaux de tuyauterie.

d. Tuyauteur

Installe les réseaux permettant d'alimenter les moteurs et autres équipements du navire.

e. Peintre en construction navale

Protège la coque du navire des attaques corrosives et de la rouille, pose enduits, ponce sable et polit métal, bois, plastique.

f. Voilier sellier

Conçoit, fabrique et répare voiles, toiles et bâches.

g. Scaphandrier

Réalise des travaux sous-marins en plongée.

4. Métiers de la recherche et de l'environnement marin

a. Biologiste marin

Etude et protection de l'environnement et des espèces marines.

b. Océanographe

Ingénieur ou chercheur spécialisé dans l'étude des fonds marins.

5. Métiers des énergies renouvelables

a. Technicien de maintenance éolien

Travaille sur les parcs éoliens en mer ou à terre pour mise en route, entretien, surveillance des installations.

b. Ingénieur en génie maritime

Intervient dans l'aménagement des espaces littoraux, ports et structures fixes construites en mer.

On rappelle que les métiers de la mer comprennent aussi :

- a. La recherche et le développement, la biotechnologie bleue, la biotechnologie marine ;
- b. L'éolien et l'hydrolien ;
- c. Le froid alimentaire (embarqué, à terre) ;
- d. La construction et la maintenance de plateformes et autres installations marines ;

- e. L'aménagement et l'environnement du littoral ;
- f. Les loisirs balnéaires (plongée, voile, etc.) ;
- g. L'hôtellerie, l'ensemble des métiers liés à la préparation alimentaire et la restauration ;
- h. Le fluvial et la sécurité ;
- i. L'industrie câblière.

PROPOSITIONS

VIS-A-VIS DES SCOLAIRES

Valoriser l'Économie Bleue

- Une communication positive envers les enfants pour les encourager à aimer la mer et les activités maritimes ;
- Des échanges avec établissements de scolarité et de formation pour adapter l'offre aux besoins des entreprises locales ;
- Le développement de visites encadrées en entreprise ;
- La valorisation du savoir-faire et des métiers bouloonnais.

L'industrie de la pêche connaissant actuellement une évolution globalement négative (raréfaction de la ressource, quotas en baisse, tonnage en diminution, réduction de flotte), il est préconisé de mettre l'accent sur les activités induites par le traitement et la distribution des produits de la mer et autres activités maritimes, notamment :

- La logistique ;
- Le tourisme – la culture et la plaisance ;
- L'écologie – recherche et développement scientifique, technologique, biologique ;
- Le contrôle des produits (qualité ; sanitaire ; douanes).

L'accent est mis spécialement sur l'importance de sensibiliser les jeunes dès le plus jeune âge aux réalités modernes des différents métiers qu'ils pourraient occuper dans le bouloonnais.

La thématique « Education » préconise de familiariser les élèves en primaire et les collégiens avec le dispositif « Aires Marines Educatives » pour les inciter à participer dans la gestion d'une petite zone maritime littorale dans le but de la protection du milieu marin, en partenariat avec une mairie et une association pertinente. Une première expérience existe déjà à l'école Arago de Boulogne sm.

Il est également proposé pour l'orientation des collégiens, de :

- utiliser les ressources locales existantes pour faire découvrir le patrimoine de Boulogne et la mer par des visites du port, de la maison de la Beurrière, de NAUSICAA ; en suivant le parcours Napoléon et en découvrant la richesse du passé maritime par les Archives Municipales et les anciens forts (Le Portel, Ambleteuse).

- développer les projets BIMER dans les collèges et les lycées de la CAB afin de les sensibiliser davantage à la découverte du milieu marin et des métiers de la mer.

- multiplier les rencontres entre les élèves et les professionnels dont le métier est en rapport avec le milieu maritime (marins pêcheurs, fileteurs, saurisseurs, mareyeurs, personnes travaillant dans la logistique, poissonniers, mécaniciens sur des bateaux etc ...) dans le cadre de l'orientation en 4ème et en 3ème.

- organiser des visites du Lycée Maritime avec rencontres sur place d'étudiants avec lesquels les élèves pourraient échanger. Des visites sont déjà organisées en 3ème dans le cadre des cordées de la réussite au lycée Branly, au Lycée hôtelier du Touquet et à l'ULCO, qui visent à créer une chaîne de découverte ambitieuse qui va du collège au lycée puis vers l'enseignement supérieur.

- mettre en rapport des entreprises de Capécure et la plateforme « Mon Stage de 3ème » (qui aide des élèves de collèges REP à trouver un stage de découverte professionnelle) afin que ces entreprises soient visibles et proposent des stages d'observation.

- sensibiliser les élèves à de nouveaux métiers en rapport avec la mer qui tiennent compte des changements climatiques.

- instaurer un partenariat entre les centres de formation continue et les différentes entreprises de Capécure par des stages de découverte.

Pour la thématique « Culture » il est nécessaire de « donner envie » et souhaitable de présenter aux jeunes de 3ème les métiers de la mer et pas simplement des fiches de postes, leur montrer que sur les bateaux plusieurs métiers se retrouvent et ainsi expliquer aux jeunes qu'il n'est pas question "que" de pêche mais qu'il est possible d'avoir une connaissance développée en mécanique, en électricité, en informatique, donnant une multitude de profils travaillant ensemble en mer.

VIS-A-VIS DES JEUNES EN RECHERCHE DE CARRIERE ET DES ADULTES EN RECHERCHE D'EMPLOI OU DE RECONVERSION

La thématique « Economique » formule plusieurs propositions concrètes :

- Améliorer les plateaux techniques, outils et méthodes d'apprentissage et de communication, pour toucher tout type de public, en formation initiale comme continue.
- Adapter les outils pédagogiques aux attentes des nouvelles générations en faisant notamment comprendre que les horaires et conditions de travail ainsi que les rémunérations ne correspondent plus à l'image souvent véhiculée des ces métiers.
- Pour ce qui concerne la pêche, relier les navires aux métiers connexes : soudeur, électricien, etc.
- Investir les métiers des énergies de demain : éolien, hydrolien, bleues technologies, etc.
- Anticiper les nouveaux outils de demain : ingénierie, IA, environnement littoral, aménagement littoral, pour attirer d'autres profils vers la mer.
- Procéder à l'élaboration d'un guide des métiers de la mer en région Hauts-de-France, à l'instar de ce qu'a pu développer la région Occitanie. La CAB pourrait en être le coordinateur, en collaboration avec le Parlement de la mer. Il s'agit de flécher les postes disponibles pour chaque métier. Sa mise en place serait l'occasion pour mettre autour de la table l'ensemble des acteurs institutionnels ou non participant à ces métiers.
- Renforcer la communication à l'échelle locale et régionale sur la territorialité boulonnaise des métiers de la mer pour parler d'une seule voix

- Profiter de chaque évènement maritime pour promouvoir les métiers de la mer : fêtes de la mer, journées du patrimoine, course des Caps à venir, etc.
- Etablir des partenariats avec d'autres centres de formation ou campus, pour accueillir des antennes ou créer des passerelles pour des métiers de la mer peu ou pas représentés dans le territoire.
- Favoriser les conditions d'accueil des personnes formées et notamment les jeunes (y compris les mineurs), les week-end.

La thématique « Scientifique » préconise de mettre l'accent sur la proximité avec la nature et la qualité de la vie professionnelle au service de la préservation de l'environnement, pour attirer tant les boulonnais que de nouveaux arrivants.

Pour le recrutement à l'ULCO, elle souhaite l'amélioration de l'image de l'agglomération en termes d'accueil (logement, loisirs, lieux de rencontre sur Capécure), de festivités directement liées au port et à la mer et dans le but de la diffusion des spécialités culinaires du littoral (produits traditionnels, « world food », sushis, etc).

Il est notamment suggéré un jumelage (lycées, université) avec un port anglais pour améliorer l'accès à l'apprentissage de l'anglais, ainsi qu'avec les institutions belges et hollandaises, accompagné d'un sponsoring des professionnels en mal de recrutement.

Il est souhaité que la CAB contribue à la sensibilisation des parents d'élèves en utilisant les outils existants pour mettre en valeur les métiers de la place.

PROPOSITION A METTRE EN ŒUVRE DANS L'IMMEDIAT

Après discussion, tous les groupes thématiques qui se sont exprimés souhaitent des actions d'aide aux entreprises dans le recrutement et la rétention des meilleurs candidats au métiers de la mer.

Dans ce but, ils encouragent la CAB à organiser :

- **En 2025**, une Grande Conférence pour la promotion des carrières à Capécure et dans les autres sites destinés à la transformation des produits de la mer du boulonnais, la logistique, les aspects sanitaires, la douane etc ;
- **Annuellement** (d'abord lors de cette Grande Conférence et ensuite lors de la Fête de la Mer et la Course des Caps) : un Forum des Métiers de la Mer, dans le cadre duquel les entreprises boulonnaises, les lycées de l'agglomération, le Lycée Maritime et l'ULCO puissent rencontrer jeunes, parents et adultes afin de promouvoir les formations et emplois disponibles. Il est préconisé d'en faire une communication large et importante afin d'y attirer un maximum de personnes.

CONSEIL DE DEVELOPPEMENT DE LA CAB
SAISINE « ATTRACTIVITE DES METIERS DE LA MER »

ANNEXE

Contributions des thématiques :

- Sociale
- Educative
- Economique
- Scientifique
- Culture
- Portuaire

Attractivité des métiers de la mer

Thématique « social »

Les métiers et formations professionnelles maritimes sont globalement mal connus du grand public, des boudonnais, des jeunes boudonnais et d'une partie des prescripteurs.

1) Valoriser le travail des « gens de la Mer »

Développer une communication positive sur les métiers de la pêche (communiquer par exemple, sur les transformations engagées par la profession, ce qui se modernise) / le secteur s'est par exemple investi dans les pratiques de pêche durable)

Créer des reportages vidéo sur les métiers de la mer réalisés par des jeunes pour des jeunes à travers des femmes et hommes du boudonnais passionnés qui s'y investissent.

Améliorer la visibilité des entreprises (signalétique, enseignes) de Capécure

Faire de la publicité « métiers de la Mer » sur les écrans du Mégarama et les supports de communication de l'agglomération

Mobiliser des retraités de la Mer pour faire connaître les métiers de Capécure

B) Multiplier les échanges entre Capécure, les écoles et les organismes de formation

Développer un partenariat entre les acteurs maritimes et l'éducation nationale afin que :

° Les écoles, collèges à visitent de manière automatique le lycée maritime

° Les collégiens soient accueillis dans les entreprises de Capécure pour leur stage 3ème

° Les employeurs se rendent dans les établissements scolaires du boudonnais afin de faire connaître les métiers

Élaborer et diffuser une plaquette de présentation des formations maritimes locales existantes et des métiers de la mer afférents

Développer l'enseignement et la pratique de l'anglais dans les formations liées à la mer (partenariats avec l'ULCO)

Développer les futurs salons de l'emploi à l'embarcadère

Permettre aux jeunes Boudonnais d'embarquer à bord des navires de pêche et développer des journées de découverte

Valoriser les formations « métiers de la mer » lors des salons étudiants (Lille / Amiens ,...)

Développer un outil d'orientation numérique qui permettra aux jeunes boudonnais de naviguer dans un environnement métier dynamique et de découvrir les formations de manière ludique et interactive.

Développer un lien faculté – Capécure : les étudiants boulonnais ne connaissent pas Capécure. Les entreprises recrutent des salariés qui parlent anglais (issus bien souvent d'autres départements) alors que nous avons une faculté d'anglais à Boulogne...

C) Rendre attractifs les métiers auprès de publics spécifiques

Développer les visites d'entreprises auprès des partenaires de l'emploi et de l'insertion

Garantir la présence des employeurs maritimes sur les salons de l'emploi organisés par la CAB.

Favoriser les passerelles entre filières maritimes et les reconversions professionnelles

Développer des liens entre les prescripteurs et les entreprises ou leurs représentants (campus des métiers) afin d'accueillir de futurs demandeurs d'emploi

Sensibiliser les professionnels (référénts des bénéficiaires du RSA du Boulonnais) pour qu'ils soient sensibilisés aux métiers de la mer afin d'orienter les bénéficiaires vers ces emplois ou ces formations.

Communiquer sur les réseaux sociaux et dans l'espace numérique est nécessaire pour capter de nouveaux profils

Veiller à féminiser les dénominations des métiers de la mer dans les différentes publications

Travailler à réduire les problèmes de modes de garde notamment aux horaires atypiques pour les salariés de Capécure

D) Valoriser un lieu qui valorise le savoir-faire boulonnais et ses métiers

Créer un lieu à Boulogne/Mer pour valoriser le savoir-faire boulonnais dédié à la valorisation de la filière et à la découverte des métiers et formations de la mer. Il pourrait s'inspirer du concept de Cité des Métiers.

Lieu multipartenarial, ouvert à tous les publics en recherche d'information et de conseil pour la construction de leur avenir professionnel, respectant des principes de libre accès, d'anonymat et de gratuité, il aurait pour mission d'aiguiller les usagers vers tous les moyens d'élaboration et de réalisation d'objectifs professionnels et de les accompagner dans leurs choix en offrant dans un lieu unique

E) Consolider et faire évoluer les offres de formation

Développer des formations logistiques spécifiques métiers de la mer à Boulogne / Mer ou au lycée maritime (peu ou pas de formations locales sur cette thématique)

Pouvoir rapidement accueillir les élèves du lycée maritime à l'internat le week-end (synonyme d'un manque d'attractivité !)

Mettre en relation l'offre et la demande de l'emploi maritime et développer des passerelles : pour accorder l'offre et la demande d'emploi maritime à l'échelle de la CAB, il est nécessaire d'une part, de disposer d'une connaissance amont la plus exhaustive possible du marché de l'emploi maritime et d'autre part, de s'assurer d'une bonne adéquation entre les formations proposées et les emplois effectivement à pourvoir.

SAISINE des métiers de la mer : comment re-donner envie aux locaux ?

Synthèse des réunions des 4/10, 15/11, 29/11 et 13/12/2024 de la commission éducation du Conseil de développement de la CAB.

En préambule :

La commission pense qu'il est peu opportun de tenter de re-développer les métiers de la pêche :

- Le nombre de poissons baisse chaque année. Nous savons tous que les espèces diminuent ou disparaissent et que le poids du poisson sauvage pêché baisse également au fil du temps.
- Le nombre de petits bateaux de pêche baisse également régulièrement.

Par contre, il semble incontournable de se pencher sur d'autres domaines relatifs à la mer pour promouvoir des professions existantes ou nouvelles:

- Liées au tourisme
 - Culture : un musée sur le monde de la mer boulonnais qui donnera de la visibilité sur les métiers de la mer au sein et au-delà de notre territoire (dans la gare maritime?) comme à Cherbourg, Dunkerque, Etaples, etc.
 - Plaisance : les formations, stages de navigation de plaisance sont-ils assez nombreux ?
- Liées à l'écologie :
 - Recherche scientifique
 - Technologie
 - Biologie (aquaculture etc.)

Ne pas hésiter à cibler des métiers hauts de gamme, l'ingénierie. On cite Aquimer

Enfin, il existe des problématiques à traiter en amont :

- Très en amont, une première problématique serait celle du métier.
 - Qu'est-ce qu'un métier ? La notion est à reconquérir.
 - **Q**ue faut-il faire pour accéder à ceux qu'on a choisis ?
 - C'est quoi le sens d'un métier ?
- une 2^{nde} problématique serait celle qui consiste à sortir de son quartier, à connaître sa ville, son agglomération ? l'histoire et la géographie locales ; et surtout le passé maritime de la ville.

Trois grandes parties :

1- S'intéresser à la mer est une longue histoire passionnelle.

2- Mettre en valeur les notions de travail, métier, profession dans les établissements semble indispensable et urgent

3- S'ouvrir aux établissements scolaires ou y intervenir semble incontournable pour les professionnels

1- Un principe de base : s'intéresser à la mer est une longue histoire passionnelle.

- Les désirs de l'enfance :

L'intérêt pour la mer et son environnement relève d'un apprentissage long, mais surtout d'émotions et d'affectifs qui naissent lorsque les enfants y sont confrontés jeunes, soit parce qu'ils habitent près de la mer, soit parce qu'ils y viennent régulièrement en vacances. A quelques exceptions près, l'intérêt pour cet environnement, et l'envie d'un projet professionnel relatif à la mer arrivent rarement à l'âge des choix d'orientation. On a tous dans nos familles boulonnaises, des hommes (pour la plupart) qui désiraient être marins, mais qui se sont orientés vers d'autres professions sous la pression parentale.

Par ailleurs, les enseignants des jeunes enfants (maternelle et élémentaire) sont moyennement attirés par des projets pédagogiques relevant de l'environnement maritime, du moins dans l'agglomération. A leur décharge, ils ont envie de faire découvrir autre chose à leurs élèves, partant du principe inconscient que la mer, les élèves connaissent. Or, non, ils ne la connaissent pas, ils se contentent de l'appréhender, de la ressentir, de la voir... sans peut-être la regarder.

- Des expériences pédagogiques intéressantes confrontant les plus jeunes à leur milieu maritime :

1-a : En maternelle, s'interroger sur la provenance de déchets sur la plage :

Au début des années 90, une école maternelle de la côte (Ambleteuse) a décidé de travailler toute l'année sur la pollution de la plage. 3 classes : petits, moyens et grands, c'est-à-dire des élèves de 3, 4 et 5 ans. Une question a été posée aux 3 groupes : d'où viennent les déchets qui s'accumulent sur notre plage. 3 réponses :

- Les petits : « C'est Audrey W qui les a jetés ». Audrey W était à l'époque une petite fille turbulente qui cumulait les bêtises. Les déchets sur la plage pouvant être considérés comme une bêtise, la petite Audrey a dû endosser la responsabilité. Par ailleurs, les enfants avaient peut-être vu des personnes qui abandonnaient des déchets sur la plage en été. On décèle qu'à l'âge de 3 ans, on n'a aucune notion de la provenance de ces déchets, et qu'on donne une réponse se rapportant au quotidien de la classe.
- Les moyens : « C'est les Anglais qui ont jeté leurs poubelles dans la mer ». Puis, on comprend que les enfants de 4 ans ont des connaissances plus larges sur leur environnement (de l'autre côté de la mer, il y a des gens qui habitent, ils connaissent le nom du pays, le nom des habitants), et envisagent une solution pas improbable.
- Les grands : « C'est les marins qui les ont jetés par-dessus bord ». Enfin, à 5 ans, les enfants ont plus d'informations sur l'environnement social et même professionnel. Ont-ils entendu

des propos d'adultes ? Ont-ils vu des pêcheurs de leur entourage en petits bateaux qui jetaient des déchets à l'eau ? On constate que ces enfants de 5 ans ne sont pas loin de la bonne explication partielle, sachant que les déchets sur les plages de la Mer du Nord proviennent à 80 % de l'intérieur des terres (transportés par le vent ou les rivières). Les déchets venant du large sont issus majoritairement de la pêche et de la perte parfois du transport maritime (le détroit du Pas-de-Calais concentre le 2ème trafic maritime mondial).

1-b L'école doit formaliser les implicites autour de la mer :

Cette petite expérience montre que les enfants des bords de mer ont, dès leur plus jeune âge, des connaissances implicites qui proviennent de leur raisonnement, de leurs familles, de leur environnement. C'est l'école qui doit les aider à formaliser ces notions.

De même, posons-nous quelques questions. Où avez-vous appris le phénomène des marées ? Qui vous a dit que les formes à l'horizon, étaient celles de l'Angleterre ? La famille ? L'école ? Et à quel âge ? Depuis quand savez-vous que la marée est haute en même temps en France et en Angleterre ? Une fois de plus, c'est à l'école de construire des apprentissages... encore faut-il qu'elle soit consciente du phénomène, du problème, et qu'elle ose sortir des sentiers tracés pour s'adapter au contexte. Un dispositif existe en ce sens, les AME.

1-c Une autre belle expérience, celle des AME est à mettre en valeur.

Le dispositif national « Aires Marines Educatives » fonctionne dans le primaire et dans le secondaire. Nées en 2012 aux îles Marquises, les aires marines éducatives (AME) permettent à des élèves et leur enseignant de gérer de manière participative une zone maritime littorale de petite taille. Cette démarche pédagogique et écocitoyenne a pour but de sensibiliser le jeune public à la protection du milieu marin mais également de découvrir ses acteurs.

- C'est un projet qui rend une ou plusieurs classes co-gestionnaires d'un espace maritime avec une collectivité territoriale (les mairies), et un référent technique (une association, un organisme par exemple Nausicaa). Les enfants se rendent sur le terrain déterminé, ils observent, dégagent 1 ou plusieurs problématiques. Ils émettent un diagnostic (quelque chose qui ne va pas, ou quelque chose qu'on peut améliorer). Ils se réunissent dans une instance (le conseil des enfants pour la Mer). Ils débattent, discutent, proposent des choses. Les adultes n'ont pas droit au vote ! Le conseil se réunit très régulièrement et propose des solutions à un conseil élargi (aux élus), qui doivent être mises en place conjointement (enfants + collectivité).

Ex : plage riche en vie mais polluée. Les enfants proposent des nettoyages de plage, 2 ou 3 fois par an. A la 2ème fois, ils se rendent compte que de nouveaux déchets sont arrivés ! Il faut donc pratiquer autrement.

Ci-dessous, des photos illustrent le travail de l'AME suivie par la classe de cours moyen Franck Dufossé, enseignant à l'école Arago (Boulogne-sur-mer), engagés dans le dispositif depuis plusieurs années.

Présentation du fonctionnement d'une AME : l'exemple de l'AME de l'école Arago (Boulogne)





Une AME riche en vie...

... mais polluée



*Notre organe de décision
éco-citoyen :
le Conseil des Enfants
pour la Mer*





*Nous avons décidé d'axer
notre projet sur la
pollution.*

*Aidés de nos parents nous
avons établi un diagnostic
précis.*



*Nous avons invité notre
Maire à un Conseil :
il a accepté notre
proposition de créer des
panneaux.*

De belles actions ont eu lieu autour de ces AME : les assises des AME, un site internet et un projet européen avec une école d'Ostende qui diffusent le concept. Ces derniers travaux ont été menés par l'école Arago (Boulogne-sur-mer)

Le réseau des aires marines éducatives compte aujourd'hui 261 projets AME dans l'Hexagone, en Corse et dans plusieurs départements ultramarins.

Le réseau d'éducation prioritaire de Boulogne (REP+) est le seul engagé de France (3 écoles, le collège REP+ et le collège REP). Sans avoir recensé les AME fonctionnant sur la CAB, nous évaluons le nombre à une petite dizaine d'écoles.

De belles actions ont eu lieu autour de ces AME : des assises des AME, un site internet et un projet européen avec une école d'Ostende qui diffusent le concept. Ces derniers travaux ont été menés

1-d Des moments de grâce, même avec les élèves plus âgés :

Enfin, un moment hors du temps à bord du Klondyke, organisé par le lycée maritime et son professeur de français Eric Baillet, grâce à la collaboration d'une association de lecture publique parisienne, La Voix des Livres.



A bord d'un véritable chalutier industriel, les élèves de Terminales CGEM et EMM et de BTS 1, ont assisté à la lecture d'extraits de textes littéraires lus par Marc Roger accompagné de son musicien Terry Brisac.



De passage à Boulogne sur mer, Marc Roger, passionné par la mer et ses métiers a rencontré les élèves pour leur faire découvrir des passages de l'œuvre littéraire de Frédéric Brunquell « Hommes des tempêtes » paru en 2021. Cet ouvrage est le récit d'une campagne de pêche en Atlantique Nord au cœur des plus grosses tempêtes de l'hiver 2017. Au large de l'Irlande, le navire est pris dans la gueule d'un monstre climatique : la tempête Fionn. Les marins cloîtrés dans leur minuscule cabine résistent comme ils le peuvent et seule leur confiance dans le bateau et le capitaine repousse la peur. Après deux semaines sans rien dans les filets, la pêche débute enfin mais d'autres soucis attendent les marins du Joseph Roty II.

1-c Comment faire pour motiver les enseignants des écoles, puis des collèges, à repenser la présence de la mer dans l'environnement immédiat ?

Tout d'abord, il est nécessaire d'utiliser les ressources locales existantes pour faire découvrir le patrimoine de Boulogne et la mer :

- visites du port
- visite de la maison de la Beurière
- suivre le parcours Napoléon
- découvrir aussi les monuments civils ou religieux du passé.
- se rapprocher des Archives Municipales qui sauront montrer les documents adéquats aux classes
- visiter Nausicaa, Maréis
- découvrir les anciens forts (Le Portel, Ambleteuse)
- etc...etc...

Ensuite, l'agglomération peut :

- créer un label (style Une classe à la Mer!) qui serait une sorte d'AME économique ou historique avec des visites de Nausicaa, d'entreprises, de lieux historiques, etc.
- créer un forum pour expliquer les métiers de la mer aux enfants
- imaginer un dispositif mettant en contact les établissements scolaires et les professionnels, qui se déplaceraient dans les classes avec des diaporamas, des vidéos à projeter, etc.
- créer un musée de la mer, de la pêche, de la marine (à l'ancienne chambre de commerce ? à l'ancienne gare maritime ?) comme on en rencontre dans plusieurs villes côtières françaises

<https://museedupatrimoine.fr/thematique-671/musee-de-la-marine>

2- Mettre en valeur les notions de travail, métier, profession dans les établissements semble incontournable et urgent

2-a Une situation difficile sur la question du travail :

Nous ne sommes pas sans savoir que le chômage touche durement la population boulonnaise depuis de nombreuses années. Nous savons aussi que la zone impactée correspond plus ou moins au quartier du Chemin Vert (zone d'éducation prioritaire depuis 50 ans). Les enfants de ce quartier n'ont malheureusement que peu d'exemples d'adultes au travail, et ce depuis 2 voire 3 générations désormais. Leurs réactions face à leur avenir professionnel est parfois désarmant. On peut entendre : « Je

serai chômeur » ou « Je ferai des enfants pour avoir des allocations ». Les petits de maternelle savent et verbalisent que le 5 du mois, c'est le jour « où on touche ». La Poste pour eux, est l'endroit « où on va toucher ».

Les enseignants sont ébranlés, et souvent impuissants devant l'ampleur de ce phénomène. Bien sûr, Boulogne-sur-mer n'est pas la seule ville de France impactée.

2-b Une expérience originale : Chemin Vert la réussite

En 2018, la coordination pour l'éducation prioritaire à Boulogne-sur-mer (en la personne de Guillaume Lewintre, coordonnateur auprès de l'Inspectrice, et membre de la commission) a mis en place un événement intéressant, directement lié à la notion de métier, et consacré essentiellement aux élèves des quartiers prioritaires de la ville.

Il s'agissait d'une rencontre entre élèves du primaire (une centaine d'écoliers de cours moyens) et professionnels de tous horizons nés dans le quartier du Chemin Vert. Le lieu d'accueil était l'Annexe, sur le port. Les élèves écoutaient un cours discours motivant, puis étaient répartis en petits groupes dans des espaces isolés où se trouvait chaque invité-témoin. Un échange d'une 20aine de minutes permettaient aux enfants de poser toutes les questions qui les intéressaient. A noter qu'il est difficile de réunir des professionnels sur le temps de classe (donc sur les heures de travail) : les indépendants et les plus motivés par l'action étaient présents, certains (dépendant de supérieurs dans l'entreprise) n'ont pu s'absenter de leur poste au dernier moment.

Cette organisation (intitulée Chemin Vert la réussite) n'a été mise en place qu'une seule fois en primaire, mais se prolonge au niveau du collège Langevin (Boulogne-sur-mer) depuis lors.

En annexe : la liste des professionnels invités et quelques questions posées par les enfants.



2-c La volonté des enseignants et des structures académiques est nécessaire :

On observe, ça et là, quelques classes confrontées aux milieux professionnels grâce à leurs enseignants et enseignantes :

- **en maternelle**, il n'était pas rare de voir des classes se diriger vers la caserne des pompiers. Un métier évidemment attractif pour les petits ! Peu d'expériences au niveau des métiers de la mer. Parfois, un papa qui vient témoigner de son métier de marin, mais ils sont de toute façon, peu nombreux en règle générale.

Mais on en revient toujours à la même question : comment faire rêver les enfants en allant visiter une entreprise de poisson ? Même si certaines professions ne font pas rêver, il faut faire le choix de montrer plutôt que d'occulter. Peut-être que des enfants rêveront tout de même : ils auront reconnu un ouvrier, ou une personne de leur famille leur aura déjà parlé de son métier ou de son entreprise.

Il faut aussi insister sur la diversité des métiers de la mer car ils sont innombrables.

- **en primaire**, on connaît une enseignante de l'école Bucaille qui développe un projet autour de la biscuiterie de la côte d'opale et de l'entreprise Océan Délice. A noter : cette école a d'ailleurs souvent fait des projets autour de la filière alimentaire de Capécure.

- **A partir du collège**, les actions sont plus nombreuses, car l'orientation des élèves est à l'ordre du jour. Notre collègue Marie-Liesse Duvivier, membre de la commission, et professeur de lettres au collège Langevin, a enquêté.

Comment rendre attractives les formations concernant les métiers de la mer ?

- développer les projets BIMER dans les collèges et les lycées de la CAB afin de sensibiliser davantage d'élèves à la découverte du milieu marin et des métiers de la mer.

- multiplier les rencontres entre les élèves et les professionnels dont le métier est en rapport avec le milieu maritime (marins pêcheurs, fileteurs, saurisseurs, mareyeurs, personnes travaillant dans la logistique, poissonniers, mécaniciens sur des bateaux etc.....) dans le cadre de l'orientation, en 4ème et en 3ème.

- organiser des visites du lycée maritime avec rencontres sur place d'étudiants avec lesquels les élèves pourraient échanger. Des visites sont déjà organisées en 3ème dans le cadre des cordées de la réussite au lycée Branly, au Lycée **hôtelier** du Touquet et à l'ULCO, qui visent à créer une chaîne de découverte ambitieuse qui va du collège au lycée puis vers l'enseignement supérieur. J'ai posé la question le soir de la conférence au proviseur du lycée maritime mais il m'a répondu que ce lycée ne pouvait être encordé en raison du manque de passerelle avec l'enseignement supérieur. Peut-être faudrait-il y réfléchir et examiner quelles formations existent en post-bac pour les métiers de la mer .

- mettre en rapport des entreprises de Capécure et la plateforme « Mon Stage de 3ème » (qui aide des élèves de collèges REP à trouver un stage de découverte professionnelle) afin que ces entreprises soient visibles et proposent aux élèves tout un éventail de stages d'observation dans leur milieu.

- sensibiliser les élèves à de nouveaux métiers en rapport avec la mer et qui tiennent compte des changements climatiques.

- instaurer un partenariat entre les centres de formation continue et les différentes entreprises de Capécure à travers la concrétisation de stages de découverte.

3- S'ouvrir aux établissements scolaires ou y intervenir semble incontournable pour les professionnels

Dans les 2 parties précédentes, de nombreuses propositions existantes ou à développer ont été soumises à la réflexion.

Nous savons que les professionnels du monde de la pêche font beaucoup pour promouvoir leur activité, y compris auprès des jeunes.

Mais nous connaissons aussi les contraintes du monde du travail :

- problèmes de sécurité élevé lors de la présence de jeunes ou d'enfants.
- problèmes d'assurance liés à des incidents éventuels
- problèmes de tenues de travail adaptées, ou pour une simple visite (ex : charlottes)
- problèmes de manipulation dangereuse d'outils ou de machines
- temps de travail précieux pour la rentabilité de l'entreprise qu'on ne peut dépenser en explications et/ou formations
- etc.

Nous comprenons donc que l'accueil de stagiaires de moins de 18 ans soit réellement problématique. Mais nous savons que certaines entreprises reçoivent tout de même des jeunes (en réglant tous les problèmes afférant à l'accueil) pour leur offrir une perspective d'avenir professionnel, une possibilité de choix en connaissance de cause.

Nous pensons sincèrement qu'une réflexion entre entreprises, structures éducatives et agglomération, doit être menée pour multiplier les actions de visibilité des métiers de la mer auprès des publics jeunes. C'est un des axes, sinon le seul, pour relancer l'intérêt de la jeunesse pour les métiers liés à la mer.

La commission éducation du conseil de développement de la CAB.

ANNEXES :

- Liste des professionnels ayant participé à Chemin Vert la réussite :

Hasna Mohammadi, Responsable en commerce international pour Okaidi

⊗ **Samira El-Gadir**, Journaliste pour le groupe TF1

⊗ **Khalid El-Gadir**, Gérant d'un magasin pour le groupe Carrefour

⊗ **Fatma AIT LAMPKI**, Infirmière

⊗ **Gino WALLE**, Chef d'entreprise dans le bâtiment

⊗ **Jimmy GRESSIER**, Sportif (Athlétisme)

⊗ **Christophe HENNON**, Pompier

⊗ **Manuel BAYEUX**, Ecrivain

⊗ **David LEGRAND**, Service des Sport Ville de BSM, parcours sportif de haut niveau (Lutte)

⊗ **Grégory RIBERY**, Directeur du club de Char à voile d'Hardelot

⊗ **Didier HOYER**, Chef de service Conseil Départemental Pas-de-Calais, ancien sportif de haut niveau (canoë)

⊗ **Jennifer HUTTIN**, Professeure des Ecoles

⊗ **DavinaMILE**, (Technicienne Qualité JC David)

- Liste de quelques questions posées par les enfants du Chemin Vert aux professionnels rencontrés :

-Quels diplômes faut-il ?

- Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?
- Où travaillez-vous ?
- Combien de temps travaillez-vous dans la semaine ?
- Quel est votre plus beau souvenir dans votre métier ?
- Pourquoi avez-vous choisi ce métier ?
- Votre métier comporte-t-il des risques ?
- Avez-vous exercé un autre métier ?
- Étiez-vous un bon élève à l'école ?
- Depuis quel âge travaillez-vous ?
- ∞ Quelles qualités faut-il ?



RENFORCER L'ATTRACTIVITE DES METIERS DE LA MER



CONTRIBUTION DE LA THEMATIQUE ECONOMIQUE

RENFORCER L'ATTRACTIVITE DES METIERS DE LA MER

CONTRIBUTION DE LA THEMATIQUE ECONOMIQUE

LES METIERS DE LA MER, C'EST QUOI ?

La consultation du site du ministère en charge de la mer, dans un article dédié aux familles de métiers de la mer, indique que celles-ci se déclinent selon la répartition et les définitions suivantes :

✓ **Pêche, cultures marines et produits de la mer**

○ Pêcheur

Le marin pêcheur conduit les opérations de pêche, entretient le bateau et ses équipements. Il prépare les engins de pêche (casiers, chaluts, filets) et participe au traitement des captures (tri, conditionnement, stockage), sans oublier le chargement et déchargement au port des poissons et crustacés.

○ Conchyliculteur

Le conchyliculteur élève, récolte et prépare les huîtres, moules ou encore palourdes dans une exploitation en mer ou à terre. Il travaille en équipe tout au long de l'année, au rythme des marées et des saisons de commercialisation.

○ Algoculteur

En mer ou dans des bassins artificiels, l'algoculteur cultive les algues à des fins culinaires ou industrielles. L'essentiel de son travail se fait sur un navire à proximité des côtes, où il prépare lignes, bouées et cordes de soutien qui serviront à faire pousser les algues.

○ Pisciculteur

Le pisciculteur élève, nourrit et prend soin des poissons au sein d'une exploitation en mer. De l'œuf à l'assiette, il assure le bon développement des poissons, dans le respect des normes de qualité, du bien-être animal et de l'environnement.

○ Fileteur

Sur les marchés ou dans les sociétés de distribution, le fileteur prépare, conditionne et transforme les produits de la mer avant leur expédition sur les lieux de vente.

ATTENDUS DE LA SAISINE

Un territoire d'excellence en écologie industrielle et maritime

(Cap 2 du projet de territoire de la CAB)



Comment renforcer l'attractivité des métiers de la mer qui font l'ADN de notre territoire



Proposer des actions concrètes en ce sens

- Poissonnier

Spécialiste des produits de la pêche, le poissonnier achète à la criée, prépare et assure la commercialisation des poissons, coquillages et crustacés. Il veille au respect des normes d'hygiène et de sécurité alimentaire avec rigueur et précision.

- ✓ **Navigation et marine marchande**

- Officier de marine marchande pont

Responsable des manœuvres, de l'appareillage et de l'itinéraire du navire, le capitaine de marine marchande est le chef de l'expédition maritime. Il supervise les différentes opérations à bord et assure la sécurité de tous avec l'aide de l'équipage sous ses ordres. Il peut exercer sur de nombreux navires : cargos, paquebots ou encore porte-conteneurs.

- Officier de marine marchande machine

À l'intérieur du bateau, se cache un poste essentiel à la navigation : les machines. Les officiers officiers de marine marchande à la tête de ce service sont les garants du bon fonctionnement des systèmes électriques, des propulsions et autres installations.

- Mécanicien

Dans la salle des machines, le mécanicien est le garant des performances du navire : il assure l'entretien des moteurs et la maintenance de tous les appareils à bord du navire. Seul sur les petits navires ou en équipe sur les gros paquebots, le mécanicien installe, nettoie et répare les différents engins.

- Skippeur

Le skipper de navire de plaisance accompagne les passagers dans une navigation de loisir qui peut se dérouler sur plusieurs jours. A bord, il se charge de la conduite du navire et de la vie à bord. Il peut par ailleurs intervenir comme convoyeur maritime qui achemine des navires de plaisance, d'un port à un autre, en vue de son exploitation prochaine. Il travaille pour le compte de particuliers ou d'entreprises.

- ✓ **Construction, industrie et maintenance navale**

- Architecte naval

À terre, l'architecte naval est le chef d'orchestre de la conception du navire. Dans son bureau d'études ou au sein d'un chantier naval, il innove pour créer les navires de demain (design, choix des matériaux – métal, composite ou bois, systèmes techniques, aménagements) en fonction de leur exploitation, leur zone de navigation, leur type de propulsion innovante.

- Chaudronnier

Travaillant principalement en atelier, le chaudronnier intervient dans la première étape de fabrication du navire. Il découpe, met en forme et assemble des pièces métalliques, d'après les plans conçus par les architectes et ingénieurs. Ces éléments serviront à construire les parties internes et externes du bateau, comme la coque ou le pont. Il peut aussi réparer des pièces déformées ou cassées directement à bord.

- Soudeur

Le soudeur est chargé de l'ultime étape d'assemblage des pièces et panneaux métalliques du navire : il assemble par diverses techniques de fusion les éléments de charpente, les panneaux qui forment les compartiments, les réseaux de tuyauterie... Il travaille donc en collaboration avec les chaudronniers, charpentiers, tuyauteurs et autres mécaniciens

- Tuyauteur

Le tuyauteur installe les réseaux de tuyauterie qui permettent d'alimenter les moteurs et autres équipements du navire. À partir des plans, il prépare les éléments dans un atelier de fabrication ou sur un chantier naval. Puis, il assemble les tronçons, monte les installations et contrôle leur conformité à bord. Il intervient en équipe avec d'autres spécialistes : soudeurs, électriciens, mécaniciens...

- Peintre en construction navale

La mission principale du peintre en construction navale est de protéger la coque du navire des attaques corrosives et de la rouille. Minutieux, il doit maîtriser les techniques de pose des couleurs et des enduits, mais aussi de ponçage, de sablage ou de polissage de surfaces diverses : métal, bois, plastique... Il travaille au sein de chantiers navals, le plus souvent en hauteur sur des échafaudages.

- Voilier sellier

Le voilier sellier conçoit, fabrique et répare les voiles, toiles ou encore bâches des bateaux. Il peut travailler dans une usine produisant des voiles en série ou dans une entreprise artisanale spécialisée dans la fabrication sur-mesure.

- Scaphandrier

Plongeur professionnel, le scaphandrier réalise des travaux sous-marins. Il inspecte et entretient les navires et autres constructions immergées en pratiquant des opérations de soudure, de découpage et d'installation des équipements.

✓ **Métiers de la recherche et de l'environnement marin**

- Biologiste marin

La mission du biologiste marin consiste à protéger l'environnement et les espèces marines. Ce scientifique prélève des échantillons de végétaux et d'animaux sur site, puis les analyse en laboratoire. Il évalue ainsi l'impact des activités humaines sur les écosystèmes marins et établit des recommandations.

- Océanographe

L'océanographe est un ingénieur ou un chercheur spécialisé dans l'étude des fonds marins. Il travaille essentiellement en laboratoire, où il traite les données recueillies lors d'expéditions pour déterminer les réserves de ressources exploitables (pêche et hydrocarbures notamment). Son domaine d'étude croise plusieurs disciplines : biologie, géologie, sciences physiques et météorologie.

✓ **Métiers des énergies renouvelables**

○ Technicien de maintenance éolien

Le technicien de maintenance travaille en équipe sur les parcs éoliens en mer, mais aussi à terre dans les ateliers de maintenance et les salles de contrôle. Il met en route, entretient, surveille et optimise les performances des installations. Il veille également au respect des normes environnementales, de sécurité et de qualité des équipements.

○ Ingénieur en génie maritime

Œuvrant au bon aménagement des espaces littoraux, ports et structures fixes construites en mer (plateformes offshore), l'ingénieur en génie maritime conçoit tous types d'équipements maritimes. Grâce à ses compétences scientifiques et techniques, il peut réaliser et entretenir des systèmes de propulsion, de production électrique, de distillation de l'eau ou de climatisation.

Les métiers de la mer se limitent-ils à ces groupements d'activités ? Pas seulement.

Si l'on se place du point de vue « emploi » et si on consulte le site de France Travail, ce qui relève d'un métier de la mer s'ouvre encore à de nouveaux horizons :

- Les services portuaires (capitainerie, pilotage, lamanage, dockers),
- La recherche et le développement, ou biotechnologie bleue, biotechnologie marine. Ce vocable désigne l'exploration et l'exploitation de nombreux organismes marins en vue de concevoir de nouveaux produits ou d'améliorer des produits existants : développement de nouveaux médicaments, biorestauration, biocarburants, entre autres.
- L'aménagement et l'environnement littoral
- Les loisirs balnéaires (club de plongée, etc.)
- Le transport maritime (passagers, tourisme, etc.)
- L'hôtellerie et la restauration

RAPIDE CARTOGRAPHIE DES FORMATIONS DISPONIBLES DANS LE BOULONNAIS ET LES ENVIRONS

Boulogne sur Mer et son agglomération, dispose d'un important réseau d'établissements de formation proposant exclusivement ou ponctuellement des formations à caractère maritime.

Si l'on se base sur la présentation réalisée pour le conseil de développement par le Campus des Métiers de la Mer et le Lycée Maritime du Portel, on peut constater la variété des établissements :

- Un lycée maritime (LPM), qui forme aux métiers de la pêche et à la technique et mécanique
- Un Campus des métiers et des qualifications de la mer, axé sur l'approvisionnement, la valorisation et la commercialisation des produits de la mer
- Un Centre de Formation des Produits de la Mer et de la Terre. (CFPMT)
- 4 lycées proposant des formations d'écailleur poissonnier (lycée Cazun) ou en gestion de transport logistique (lycée Giraud Sannier)

- Treize laboratoires de recherche de haut niveau, rattachés aux universités (ULCO, Université de Lille, Université d'Artois, UPJV) et aux organismes de recherche (IFREMER, CNRS, ANSES, IRD, INRAe) et regroupés au niveau régional autour de la Structure Fédérative de Recherche (SFR) "Campus de la Mer.
- Une Pépinière dédiée aux produits de la mer : Haliocap
- Un Institut des Sciences de la Mer et du Littoral (ISML).

A noter toutefois qu'une PMM, préparation militaire marine a également ouvert ses portes à Boulogne sur Mer à la rentrée 2024. Les candidats peuvent, une fois leur brevet marine obtenu et selon les besoins de la Marine, intégrer la réserve ou déposer un dossier d'engagement dans la Marine. Cela peut constituer un début de diversification intéressant, puisque 24 jeunes se sont inscrits. Les métiers de la Marine Nationale demeurent attractifs en termes de variété, rémunération et sécurité de l'emploi.

Il est enfin également possible de se former dans le domaine de l'aquaculture, certes à l'extérieur de la communauté d'agglomération mais à proximité, via le lycée agricole de Coulogne. Ce dernier propose en effet un Bac pro et un BTS en productions aquacoles.

ANALYSE DE L'EXISTANT ET DES BESOINS

A l'aide des éléments issus des recherches, on peut donc considérer que les métiers dits de la mer peuvent ainsi se résumer en 3 blocs :

- Des métiers en mer
- Des métiers de la mer sur terre
- Des métiers de services liés à la mer

Du côté de la CAB, il pourrait donc être intéressant que les métiers de la mer soient incarnés selon cette déclinaison. Car comme on peut le voir, la très grande majorité des métiers de la mer dans le périmètre de la communauté d'agglomération sont essentiellement tournés vers la pêche, la transformation et la valorisation des produits de la mer.

La construction et maintenance navale ne dispose pas de centre de formation dédié, alors que les métiers connexes comme soudeur, électricien, frigoriste, etc. possèdent des formations dans divers établissements de la CAB. Ces métiers de la mer sont souvent pointés comme en tension, il pourrait donc être intéressant de les valoriser autrement. Une clé de leur attractivité réside aussi probablement dans le fait qu'ils peuvent permettre des carrières multiples, entre domaine maritime et autres types de missions.

La logistique à proprement parler est également peu représentée. Le campus des métiers de la logistique est situé à Péronne et ne semble pas disposer de relais territoriaux formalisés dans les lycées ou centres de formation du Pas-de-Calais. Pas même à Boulogne sur Mer, donc, pourtant hub logistique s'il en est ! Idem pour le secteur portuaire, alors que le port de Boulogne-Calais est au cœur et aux portes du boulonnais.

Les énergies marines renouvelables, les métiers de la plaisance ne sont pas non plus représentés sur le territoire. Avec les projets de parcs éoliens à plus ou moins court terme, il semble important d'anticiper la formation initiale comme continue sur ce sujet spécifiquement. Il faut également anticiper les évolutions qui ont cours sur la décarbonation des navires de charge, de transport ou de pêche : nouveaux carburants, nouveaux usages dédiés.

La tenue d'une course de voile en 2025 au départ de Boulogne sur Mer, peut également encourager une réflexion sur les métiers afférents et plus largement sur ceux de la plaisance, qui ne disposent pas de centre de formation dans le Boulonnais.

De manière générale, si on connaît les tensions de recrutement dans les métiers de la pêche et de la transformation, les différentes instances comme France Travail, le GRETA littoral, l'AMIE du Boulonnais proposant de nombreuses actions sur ce sujet, les métiers de la mer au sens large demeurent relativement inconnus du grand public. C'est dommage quand on sait que sur l'eau ou à terre, on estime que les métiers de la mer offriraient nationalement près de 700 000 postes, dont 100 000 dans la filière pêche et 200 000 dans les cultures marines, certes, mais donc près de 400 000 dans les autres domaines maritimes !

ACTION CONCRETES

Au regard de ces lectures et constats, plusieurs propositions concrètes peuvent être proposées :

- Améliorer les plateaux techniques, outils et méthodes d'apprentissage, pour toucher tout type de public, en formation initiale comme continue. Adapter les outils pédagogiques aux attentes des nouvelles générations.
- Pour ce qui concerne la pêche, relier les navires aux métiers connexes : soudeur, électricien, etc.
- Investir les métiers des énergies de demain : éolien, hydrolien, bleues technologies, etc.
- Anticiper les nouveaux outils de demain : ingénierie, IA, environnement littoral, aménagement littoral, pour attirer d'autres profils vers la mer.
- Procéder à l'élaboration d'un guide des métiers de la mer en région Hauts-de-France, à l'instar de ce qu'a pu développer la région Occitanie. La CAB pourrait en être le coordinateur en lien avec les autorités nationales et régionales en charge des questions de formation maritime. Outre le fait d'expliquer les différents métiers disponibles et d'en géolocaliser les formations, il pourrait surtout flécher avec précisions les postes disponibles pour chaque métier. Sa mise en place serait l'occasion idéale pour mettre autour de la table l'ensemble des acteurs institutionnels ou non qui participent à ces métiers.
- Renforcer la communication à l'échelle locale et régionale sur la territorialité boulonnaise des métiers de la mer pour parler d'une seule voix
- Profiter de chaque évènement maritime pour promouvoir les métiers de la mer : fêtes de la mer, journées du patrimoine, course des Caps à venir, etc.
- Etablir des partenariats avec d'autres centres de formation ou campus, pour accueillir des antennes ou créer des passerelles pour des métiers de la mer peu ou pas représentés dans le territoire.
- Favoriser les conditions d'accueil des personnes formées et notamment les jeunes (y compris les mineurs), les week-end, car l'agglomération ne dispose pas de solution adéquate.

SOURCES

Ministère en charge de la mer - Source : <https://formations.mer.gouv.fr/les-familles-des-metiers-de-la-mer-127>

France Travail - Source : <https://www.francetravail.fr/actualites/la-semaine-de-lemploi-maritime/emploi-maritime-metiers.html>

Diagnostic FIPAD - Filière Produits Aquatiques de Demain

Le 18 décembre 2024

Conseil de développement - Saisine « attractivité des métiers de la mer »
Contribution du groupe de travail « scientifique »

- Les premières discussions du groupe ont permis de recenser les images actuellement attachées à ces professions, en tous cas celles exercées dans la région : métiers difficiles, éprouvants, salaires bas, peu de qualification et peu d'évolution professionnelle possible. On a tendance à limiter ces métiers à ceux de la pêche, le reste est invisible aux yeux du plus grand nombre.
- La conférence de novembre 2024 avec les responsables d'établissements d'enseignement maritime, et les éléments apportés par les membres du conseil de développement eux-mêmes professionnels de la filière mer lors du débat qui a suivi, ont fait évoluer notre point de vue :
- les conditions de travail se sont beaucoup améliorées et la réalité n'est pas celle souvent retenue dans les reportages que l'on a l'habitude de voir.
- idem pour les horaires de travail, les choses évoluent rapidement dans ce domaine
- les salaires proposés aujourd'hui sont plus attractifs
- les entreprises innovantes visant à répondre notamment aux besoins de l'alimentation de demain sont nombreuses à continuer de s'implanter dans le Boulonnais
- la formation a évolué, la mise en place de modules de sensibilisation au milieu maritime dans les collèges a un effet positif sur la perception des enjeux liés à la mer, cela aide également les élèves dans leur orientation, ce dispositif mérite d'être pérennisé
- pour l'enseignement professionnel, reste encore à améliorer l'enseignement de l'anglais et les conditions d'accueil de lycéens venant de l'extérieur de l'arrondissement, internat en weekend notamment
- certaines entreprises peuvent former elles-mêmes leurs employés, exemple dans le domaine du froid ; Il est à noter que des formations froid et froid embarqué existent dans le BTS Froid énergie environnement option Génie Frigorifique du Lycée Branly à Boulogne sur mer
- on constate une difficulté à recruter pour nombre de métiers de la mer embarqués ou à terre, et une baisse des effectifs en lycée professionnel
- on doit se concentrer ici sur les métiers de la mer dans le Boulonnais....

En ce qui concerne l'image des métiers de la mer et notamment de la pêche :

L'image des professionnels de la mer bretons nous semble aujourd'hui différente (dans les médias au moins) : proximité avec la nature, joie de vivre, innovation, dans les reportages traitant de ces sujets en Bretagne on voit souvent des dauphins, des phoques, des oiseaux de mer... cohabitant harmonieusement avec les humains... ça donne plutôt envie d'exercer ce métier.. en Bretagne au moins

Nous avons trouvé que la communication autour de la pêche coquillière nationale était plutôt réussie cette année, cela a donné l'image de professionnels responsables, soucieux de préserver l'environnement et la ressource, soucieux de leur qualité de vie, bien loin des forçats de la mer... il serait peut-être possible de donner une autre image d'autres métiers de la mer exercés aussi à Boulogne. Si la Bretagne est en tête en matière d'image de carte postale, ne faudrait-il pas développer une image d'innovation et de diversité des métiers, disciplines dans lesquelles Boulogne sur mer excelle ?

Comment communique-t-on aujourd'hui auprès des nouveaux arrivants sur le territoire (migrants par exemple) sur les possibilités d'emplois qu'offre la filière mer aujourd'hui ?

En ce qui concerne l'image de l'agglomération, pôle universitaire et territoire d'innovation :

- il en va de l'accueil des étudiants comme pour celui des actifs : logement, loisirs, qualité de la vie... pourrait-on imaginer des logements et des lieux de rencontre pour les étudiants sur Capécure ?

- à l'instar des grandes fêtes étudiantes ailleurs en France, pourrait-on favoriser l'émergence de quelque chose de festif et emblématique sur l'agglomération ? joutes nautiques, courses de baignoires dans le bassin République

- cette année à la fête du hareng on pouvait déguster du hareng grillé, du hareng fumé mais également des nouvelles recettes portée par l'academie nationale de cuisine, mélangeant des produits traditionnels et des saveurs « world food », cela nous a semblé susceptible de toucher de nouveaux publics, plus jeunes.

Boulogne est une aujourd'hui une place importante pour la fabrication de sushis et autres produits correspondant à nos nouvelles habitudes alimentaires, pourquoi pas lancer une fête des nouvelles saveurs à l'attention des nouveaux consommateurs avec des sushis, des palets de légumes, des gyosas... ? le cadre (pourquoi pas l'embarcadère ?) et les animations devraient probablement être différents de ceux de la fête du hareng (musiques plus contemporaines par exemple)... à associer à un forum des métiers de la mer et des formations ?

- on pourrait susciter les témoignages des professionnels et des étudiants qui parleraient de leur salaire, de leurs conditions de travail, de leur cadre de vie... et les aider à les placer sur les réseaux sociaux en complément des reportages plus institutionnels et des reportages "à charge »...

- pour ce qui est de la langue anglaise, est-il envisageable de ressusciter les jumelages, par exemple avec un port de pêche anglophone, avec accueil d'enseignants et interventions de professionnels en langue anglaise qui dispenseraient ces enseignements en anglais aux étudiants français ? Il est vrai que les échanges entre lycée et université souffrent actuellement de dotations en baisse de la part des autorités de tutelle due à la réduction des déficits publics, ne pourrait-on pas imaginer des sponsorings de la part des futurs employeurs ?

- si tous ces efforts portent leurs fruits, comment faire ensuite pour que les élèves formés dans l'agglomération ne s'en aillent pas travailler ailleurs ensuite, à l'instar des étudiants en médecine français formés ailleurs en Europe ?

ATTRACTIVITE DES METIERS DE LA MER

Contribution Thématique Culture

Nos réunions ont commencé par un bilan de l'existant et de notre méconnaissance du lycée maritime pour beaucoup. Le document d'une vingtaine de pages trouvé sur le site de l'établissement est tellement complexe qu'il ne nous a pas aidé, avec une foule de propositions ne relevant pas d'un lycée.

La rencontre avec Monsieur le directeur du lycée maritime nous a aidé à comprendre que la structure s'appuie sur un lycée et un campus. La visite des bâtiments existant aurait été nécessaire pour comprendre comment toutes ces propositions peuvent exister ensemble dans les locaux actuels : classes, ateliers, salles de cours/de réunion, salles d'études,

1/ Pour nous, l'attractivité des métiers de la mer passe par la séparation du lycée et du campus.

Il faut présenter aux jeunes de 3ème les métiers de la mer et pas des fiches de postes, leur montrer que sur les bateaux plusieurs métiers se retrouvent, et ainsi expliquer aux jeunes qu'il n'est pas question "que" de pêche mais qu'il est possible d'avoir une connaissance développée en mécanique, en électricité, en informatique, ... donnant une multitude de profils travaillant ensemble sur un bateau.

2/ Il faut intéresser les jeunes, leur "donner envie" de ce métier et du travail collectif.

Pour nous l'aide des spécialistes de la communication serait utile. "A chacun son métier".

Nausicàa pourrait aussi développer la visite de la reproduction d'une cabine de pilotage de bateau qui existe déjà.

3/ La CAB doit développer le tourisme "industriel" et le tourisme "scientifique" sur son territoire avec Nausicàa, Ifremer et les nombreuses possibilités du secteur. La "Côte d'Opale" est un bon vecteur.

Exemple :

Savez-vous quelle est l'entreprise française qui accueille le plus de visiteurs ? Il s'agit de "La Confiserie des Hautes-Vosges" à Plainfaimg : 300 000 visiteurs en 2023 (championne de France).

Chez nous aussi il faut trouver comment "se vendre" pour faire évoluer et développer notre territoire.

19.12.24

Communauté d'agglomération du Boulonnais

CONSEIL DE DEVELOPPEMENT

ATTRACTIVITE DES METIERS DE LA MER

JANVIER 2025

RESUME DE LA SAISINE

Il résulte des contributions des groupes thématiques (jointes à la présente synthèse) que la saisine du Conseil de Développement relative à l'attractivité des métiers de la mer, semble procéder de plusieurs constats :

- Nombre des métiers de la mer seraient pour beaucoup, inconnus ou ignorés des habitants de l'agglomération qui aurait une tendance naturelle à n'y voir que la pêche et la transformation de ses produits ;
- Les entreprises de la filière maritime situées dans l'agglomération (qu'il s'agit de celles travaillant en mer ou de celles ayant une activité à terre induites par celles de la mer) peinent à recruter et il serait constaté une baisse des inscriptions au Lycée Maritime ;
- Le secteur maritime français en général peine également à recruter malgré la volonté affichée de l'Etat de tirer profit du fait que le littoral français est le deuxième du monde ;
- Les formations proposées dans les lycées et facultés localement soit n'attirent pas assez de candidats par manque de communication ou d'attractivité, soit sont insuffisantes (en nombre et en matières proposées) ;
- La notion de « métier » ne serait plus inculquée aux jeunes dans nos écoles comme ambition légitime et manquerait d'attrait par rapport à des modes de vie pouvant à tort ou à raison être considérées comme étant en marge d'une société active et productive ; cela produirait un essoufflement des collèves et lycées et un éloignement des meilleurs candidats vers des horizons autres que l'agglomération ;
- La formation des élèves devrait se doubler d'une communication efficace afin de corriger les erreurs d'appréciation de la valeur et des difficultés intrinsèques de ces métiers ainsi que des rémunérations qui peuvent en être tirées.

LES METIERS DE LA MER

Pour évaluer les moyens d'apporter des solutions à ces problématiques, il est intéressant comme l'ont fait certaines contributions, de dresser la liste catégorielle de l'ensemble des métiers qui sont concernés par cette saisine :

1. Pêche, cultures marines et produits de la mer

a. Pêcheur industriel ou artisanal

Conduit la pêche, entretient bateau et équipements et engins de pêche, participe au traitement des captures (tri, conditionnement, stockage), charge et décharge au port.

b. Conchyliculteur

Elève, récolte et prépare huîtres, moules, palourdes etc dans une exploitation en mer ou à terre.

c. Algoculteur

Cultive algues en mer ou en bassins artificiels, à des fins culinaires ou industrielles

d. Pisciculteur

Elève poissons au sein d'une exploitation en mer.

e. Fileteur

Prépare, conditionne et transforme les produits de la mer.

f. Mareyeur / Poissonnier

Achète en criée, prépare et assure la commercialisation des produits de la mer dans le respect des normes d'hygiène et de sécurité alimentaire.

2. Navigation et marine marchande

a. Officier de marine marchande pont

Exerce sur différents navires : cargos, paquebots, pétroliers, porte-conteneurs.

b. Officier de marine marchande machine

Idem.

c. Mécanicien

Idem.

d. Skipper plaisance

Chargé de la conduite ou du convoyage de navires de plaisance.

e. Gestion portuaire

Police et exploitation des ports – officiers de capitainerie etc, pilotage, le lamanage et la manutention (dockers).

3. Construction, industrie et maintenance navale

a. Architecte naval

Concepteur de navires en bureau d'études ou chantier naval.

b. Chaudronnier

Découpe, met en forme, assemble et répare pièces de coque.

c. Soudeur

Assemble les panneaux de coque, réseaux de tuyauterie.

d. Tuyauteur

Installe les réseaux permettant d'alimenter les moteurs et autres équipements du navire.

e. Peintre en construction navale

Protège la coque du navire des attaques corrosives et de la rouille, pose enduits, ponce sable et polit métal, bois, plastique.

f. Voilier sellier

Conçoit, fabrique et répare voiles, toiles et bâches.

g. Scaphandrier

Réalise des travaux sous-marins en plongée.

4. Métiers de la recherche et de l'environnement marin

a. Biologiste marin

Etude et protection de l'environnement et des espèces marines.

b. Océanographe

Ingénieur ou chercheur spécialisé dans l'étude des fonds marins.

5. **Métiers des énergies renouvelables**

a. Technicien de maintenance éolien

Travaille sur les parcs éoliens en mer ou à terre pour mise en route, entretien, surveillance des installations.

b. Ingénieur en génie maritime

Intervient dans l'aménagement des espaces littoraux, ports et structures fixes construites en mer.

On rappelle que les métiers de la mer comprennent aussi :

a. Industries de la Logistique, du Transport ;

b. Maintenance industrielle et conduite de ligne ;

c. Mécanique, électromécanique, chaudronnerie et soudure

d. Le froid alimentaire (embarqué, à terre) ;

e. La recherche et le développement, la biotechnologie bleue, la biotechnologie marine ;

f. L'aménagement et l'environnement du littoral ;

g. Les loisirs balnéaires (plongée, voile, etc.) ;

h. L'hôtellerie et la restauration.

PROPOSITIONS

VIS-A-VIS DES SCOLAIRES

Valoriser le travail des « Gens de Mer » par :

- Une stratégie de communication positive envers le grand public, envers le corps enseignant et à destination des parents pour soutenir et accompagner les initiatives vis-à-vis des scolaires,
- Une communication positive envers les enfants pour les encourager à aimer la mer et les activités maritimes,
- Des échanges avec établissements de scolarité et de formation pour adapter l'offre aux besoins des entreprises locales (« formation d'initiative locale » : coloration « mer » pour certaines filières techno et/ou pro)
- Le développement de visites en entreprise
- La valorisation de l'histoire maritime locale, du savoir-faire et des métiers boulonnais.

L'industrie de la pêche connaissant actuellement une évolution globalement négative (raréfaction de la ressource, quotas en baisse, tonnage en diminution, réduction de flotte), il est préconisé de mettre l'accent sur les métiers du commerce maritime, de l'éolien offshore, ... et la diversité des métiers en mer de commandement ou pas, en ponts et en machines. Il est préconisé pour les métiers à terre de développer l'attractivité des activités induites par le traitement et la distribution des produits de la mer et autres activités maritimes, notamment :

- Le tourisme – la culture et la plaisance ;
- L'écologie – recherche et développement scientifique, technologique, biologique ;
- La logistique.

L'accent est mis spécialement sur l'importance de sensibiliser les jeunes dès le plus jeune âge aux réalités modernes des différents métiers qu'ils pourraient occuper dans le boulonnais, à la diversité des métiers et des degrés de responsabilités possibles

La thématique « Education » préconise de familiariser les élèves en primaire et les collégiens avec le dispositif « Aires Marines Educatives » pour les inciter à participer dans la gestion d'une petite zone maritime littorale dans le but de la protection du milieu marin, en partenariat avec une mairie et une association pertinente. Une première expérience existe déjà à l'école Arago de Boulogne sm.

Il est également proposé pour l'orientation des collégiens, de :

- utiliser les ressources locales existantes pour faire découvrir le patrimoine de Boulogne et la mer par des visites du port, de la maison de la Beurrière, de NAUSICAA ; en suivant le parcours Napoléon et en découvrant la richesse du passé maritime par les Archives Municipales et les anciens forts (Le Portel, Ambleteuse).

- développer les projets BIMER dans les collèges et les lycées de la CAB afin de les sensibiliser davantage à la découverte du milieu marin et des métiers de la mer.

- multiplier les rencontres entre les élèves et les professionnels dont le métier est en rapport avec le milieu maritime (marins pêcheurs, fileteurs, saurisseurs, mareyeurs, personnes travaillant dans la logistique, poissonniers, mécaniciens sur des bateaux, des responsable de maintenance, des responsables de production, des cadres, des chefs d'entreprises etc.....) dans le cadre de l'orientation en 4ème et en 3ème.

- organiser des visites du lycée maritime avec rencontres sur place d'étudiants avec lesquels les élèves pourraient échanger. Des visites sont déjà organisées en 3ème dans le cadre des cordées de la réussite au lycée Branly, au Lycée hôtelier du Touquet et à l'ULCO, qui visent à créer une chaîne de découverte ambitieuse qui va du collège au lycée puis vers l'enseignement supérieur.

- mettre en rapport des entreprises de Capécure et la plateforme « Mon Stage de 3ème » (qui aide des élèves de collèges REP à trouver un stage de découverte professionnelle) afin que ces entreprises soient visibles et proposent des stages d'observation. Le dispositif « Proch'orientation de la région peut également être développé pour créer un réseau d'ambassadeurs des métiers, en mobilisant la convention de mécénat pour bénéficier de l'incitation fiscale du dispositif.

- sensibiliser les élèves à de nouveaux métiers en rapport avec la mer qui tiennent compte des changements climatiques.

- instaurer un partenariat entre les centres de formation continue et les différentes entreprises de Capécure par des stages de découverte.

Pour la thématique « Culture » il est nécessaire de « donner envie » et souhaitable de présenter aux jeunes de 3ème les métiers de la mer notamment par la découverte du métier par le geste et la démonstration et non pas par des fiches de postes, leur montrer que sur les bateaux plusieurs métiers se retrouvent, et ainsi expliquer aux jeunes qu'il n'est pas question "que" de pêche mais qu'il est possible d'avoir une connaissance développée en mécanique, en électricité, en informatique, donnant une multitude de profils travaillant ensemble sur un bateau.

VIS-A-VIS DES JEUNES EN RECHERCHE DE CARRIERE ET DES ADULTES EN RECHERCHE D'EMPLOI OU DE RECONVERSION

La thématique « Economique » formule plusieurs propositions concrètes :

- Améliorer les plateaux techniques, outils et méthodes d'apprentissage, pour toucher tout type de public, en formation initiale comme continue.

- Adapter les outils pédagogiques aux attentes des nouvelles générations en faisant notamment comprendre que les horaires et conditions de travail ainsi que les rémunérations ne correspondent plus à l'image souvent véhiculée par ces métiers. **Créer des outils pédagogiques de découverte des métiers qui soient ludiques, interactifs et dynamiques.**
- Pour ce qui concerne la pêche, relier les navires aux métiers connexes : soudeur, électricien, etc.
- Investir les métiers des énergies de demain : éolien, hydrolien, bleues technologies, etc.
- Anticiper les nouveaux outils de demain : ingénierie, IA, environnement littoral, aménagement littoral, pour attirer d'autres profils vers la mer.
- Procéder à l'élaboration d'un guide des métiers de la mer en région Hauts-de-France, à l'instar de ce qu'a pu développer la région Occitanie. La CAB devrait en être le coordinateur. Il s'agit de flécher les postes disponibles pour chaque métier. Sa mise en place serait l'occasion pour mettre autour de la table l'ensemble des acteurs institutionnels ou non participant à ces métiers. **Y associer la carte des formations et penser à un format dynamique numérique.**
- Renforcer la communication à l'échelle locale et régionale sur la territorialité bouloonnaise des métiers de la mer pour parler d'une seule voix
- Profiter de chaque événement maritime pour promouvoir les métiers de la mer : fêtes de la mer, journées du patrimoine, course des Caps à venir, etc.
- Etablir des partenariats avec d'autres centres de formation ou campus, pour accueillir des antennes ou créer des passerelles pour des métiers de la mer peu ou pas représentés dans le territoire.
- Favoriser les conditions d'accueil des personnes formées et notamment les jeunes (y compris les mineurs), les week-ends.

La thématique « Scientifique » préconise de mettre l'accent sur la proximité avec la nature et la qualité de la vie professionnelle au service de la préservation de l'environnement, pour attirer tant les bouloonnais que de nouveaux arrivants.

Pour le recrutement à l'ULCO, elle souhaite l'amélioration de l'image de l'agglomération en termes d'accueil (logement, lieux de rencontre sur Capécure), de festivités directement

liées au port et à la mer et dans le but de la diffusion des spécialités culinaires du littoral (produits traditionnels, « world food », sushis, etc.

Il est suggéré un jumelage (lycées, université) avec un port anglais pour améliorer l'accès à l'apprentissage de l'anglais, avec du sponsoring des professionnels en mal de recrutement. Favoriser et développer les projets de mobilité internationale au sein des établissements de formation.